

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 1 (1887)

Artikel: Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler

Autor: Rahn, J. R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carte de Fête
de la Société d'histoire. (Gressier).
(Voir la planche.)

Monsieur William Mayor, Architecte, à Nyon, a bien voulu nous prêter le cliché de cette carte intéressante, et nous l'en remercions vivement.

Il serait à désirer qu'à l'avenir les cartes de fête de notre Société d'histoire fussent exécutées dans un genre et sur un plan semblables, c'est-à-dire qu'elles représentassent les monuments historiques, armoiries, etc. etc. de la localité où a lieu la fête. De cette façon l'on posséderait une série de documents d'une réelle valeur.

Rédaction.

Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkämler.
Von J. R. Rahn.

I. Canton Neuenburg.

Sous ce titre, Monsieur le Professeur Dr. Rahn, dont les nombreuses recherches historiques en Suisse sont bien connues, publie dans "l'Indicateur d'Antiquités suisses," (N° 3, Zurich) une série d'articles très intéressants; ces derniers formeront un travail complet et très consciencieux.

Nous reprochons les quelques lignes consacrées à la Chaux-de-fonds:

„ Chaux-de-fonds, loc. Hauptort des gleichnamigen Bez.
„ die erste Kirche St. Hubert liess Claude d'Arberg (149) - 1518)
„ erbauen, doch fand die Vollendung erst nach seinem Tode unter
„ Grillemette de Vergy statt. Der Thurm wurde 1523 erbaut (G. A.
„ Matile, Hist de la Seigneurie de Valangin jusqu'à sa réunion à la
„ directe. Neuch. 1852, p. 221.) Der jetzige Bau barock.

„ Maison dite du Couvent, Spätgoth., reich gegliederte
„ Fenster, zum Theil schon mit Renaissance Elementen versezt. Abbilg.
„ Reutler, Fragments, Bl. 60. Rehnliche Fensterguppe an einem

ARCHIVES

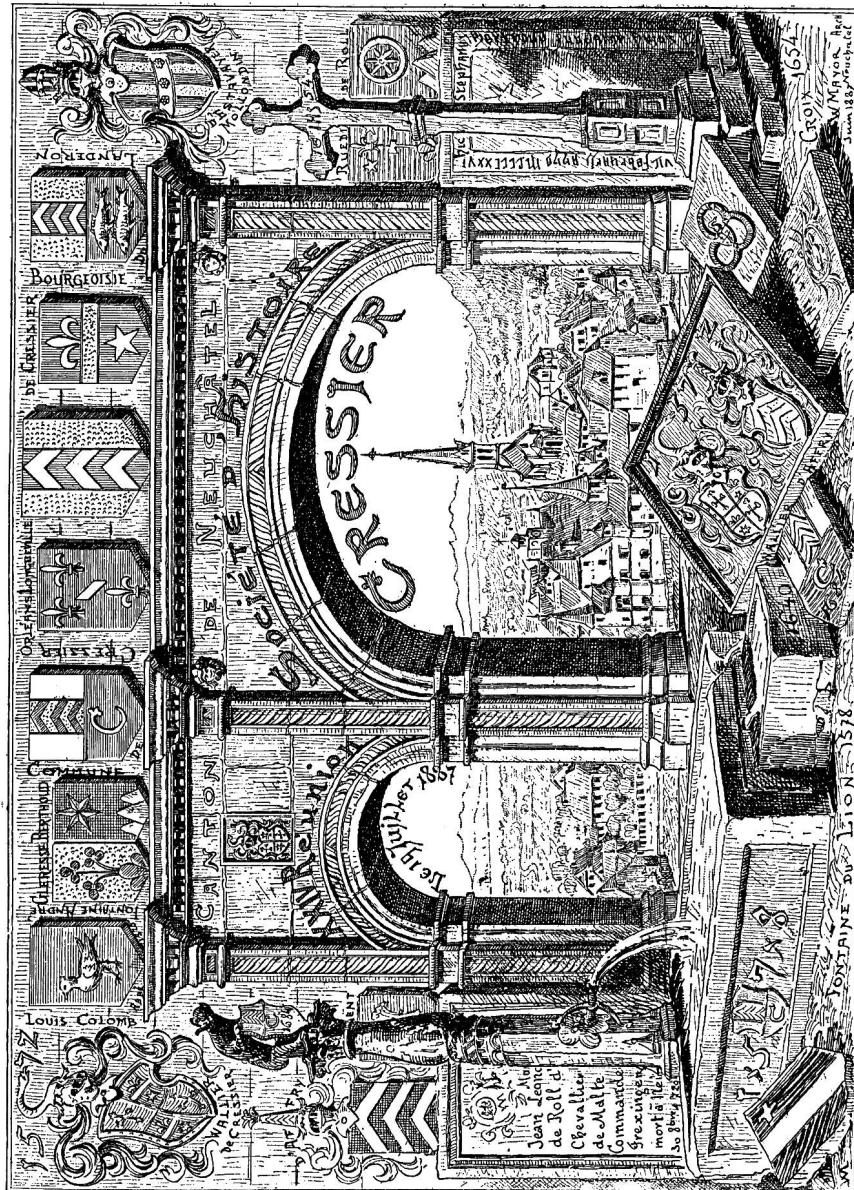
Héraldiques

et

sigillographiques

SUISES

N^o 10.



CARMÉ

de la

Fête d'Histoire

par

M. M. MAYOR

Architecte

Plaque "aux Petites Crosettes", abgeb. Musée IX, 1872, zu
p. 231.



Saint-fridolin.

La position de Saint-Fridolin dans les Armes de Glaris, la couleur de ses attributs sont si souvent discutées, que nous croyons intéresser nos lecteurs en transcrivant quelques lignes d'un article paru dans le Bulletin de la Société Suisse de Numismatique. Ce travail, sous forme de lettre, a pour auteur M. Ad. Garatier qui a déjà traité de main de maître de l'histoire et des origines de nos armoiries:

"Si je mets le Saint marchant sur la dextre c'est que c'est en blason la position normale de tous les êtres vivants, hommes ou animaux qui figurent sur les écussons. Et si je le maintiens c'est que je m'appuie sur toutes les bannières et tous les drapeaux de Glaris qui tous, sans exception, portent le Saint regardant la hampe, c. à. d. la dextre. On a encore la bannière qui a figuré à Nafels (ainsi bien avant 1312), Fridolin y est tourné comme sur les autres. C'est donc la véritable position et à mes yeux cela doit trancher la question. Quand les armoiries sont différentes sur le sceau et sur la bannière, ce sont celles de la bannière qui sont les vraies, et ici les exemples ne font pas défaut pour appuyer mon assertion. Voyez (en restant en Suisse) Zurich, Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse, Valais, c'est toujours le blason de la bannière qui l'emporte, Voyez même Berne! l'ours de la bannière passant en bande a été dès 1289 le véritable écu de la République et le sceau a continué pendant 400 ans et plus à porter un ours passant en fasce sans bande. La bannière doit donc primer le sceau et c'est à mes yeux une raison déterminante pour la position de S. Fridolin."

"On l'a bien compris et si vous examinez les peintures, gravures, vitraux, aux armes de Glaris, la grande majorité met le saint dans la position normale, c'est ce que le Dr Stanz a aussi fait sur le vitrail du palais fédéral et dans sa dissertation